

Piste de réflexions :

- Ets-ce que je sais où je vais ? Je vis mon quotidien tel qu'il se présente, au jour le jour, mais est-ce que ma vie a un sens, un but vers lequel je tends de tout mon être ?
- Y-a-t-il un chemin sûr pour mes pas, une vérité qui me donne d'avancer en paix, une lumière de vie qui me laisse percevoir le terme de la route ? Ne suis-je pas bien souvent aveugle, me laissant balloter au gré des vents ?
- Est-ce que je sais laisser du temps au temps devant les événements ? Est-ce que je sais gérer mon quotidien ?
- Est-ce que je respecte le planning des autres, leurs caractères, leurs projets, leurs obligations ?
- Suis-je défaitiste quand j'entends dire que les églises sont vides, que Dieu est loin, impossible à rejoindre... Quelle est ma réponse ?
- Qu'est-ce que j'ai retenu du chemin d'humanité et chrétien, révélé par Jésus dans les Evangiles ? Suis-je prêt à le suivre ?

- Jésus prononce 12 fois 'Père' qu'est-ce que je mets sous le mot 'Dieu' ? puissance, justice, amour, consolateur, conseiller... Dieu ou dieu, Père ?
- L'image de l'amour paternel m'a-t-elle ouverte à l'Amour Paternel ? Ai-je le désir de mieux connaître le Père ?
- Suis-je conscient qu'en Jésus/homme je vois Dieu ? Jésus peut-il me dire comme à l'apôtre : Tu es avec moi ? Et tu ne Le connais pas ?
- La douceur du mot 'Père' m'a-t-elle été donnée ? Est-ce que je prie Dieu ou le Père ?
- Est-ce que je suis poussé à l'action par le fait que Jésus me donne des pouvoirs plus grands que les siens ? Quel sens a cette phrase pour moi ?

Trois petits mots à méditer :

maison, demeures, place....

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

La prière conclusive

Par ta prière, Jésus tu te fais route vers le Père. Par ta Parole, Jésus tu me révéles que Dieu seul est vérité. Par les sacrements, Jésus qui est la vie, tu me fais participer à la vie éternelle dès ici-bas...merci.

La Vie qui commence ici-bas, qui se vit dans la condition humaine, avec ses misères et ses grandeurs, mais qui, vécue en communion avec Jésus, jaillit en plénitude, en vie éternelle. Père, merci.



5ème dimanche de Pâques a

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

18 mai 2014

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 1-12)

1A l'heure où Jésus passait de ce monde à son **Père**, il disait à ses disciples : "Ne soyez donc pas bouleversés : vous *croyez* en Dieu, *croyez* aussi en moi. 2Dans la maison de mon **Père**, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : 'Je pars vous préparer une place' ? 3Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. 4Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin."

5Thomas lui dit : "Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ?"

6Jésus lui répond : "Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le **Père** sans passer par moi. 7Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon **Père**. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu."

8Philippe lui dit : "Seigneur, montre-nous le **Père** ; cela nous suffit."

9Jésus lui répond : "Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le **Père**. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le **Père**' ? 10Tu ne *crois* donc pas que je suis dans le **Père** et que le **Père** est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais c'est le **Père** qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres œuvres. 11*Croyez* ce que je vous dis : je suis dans le **Père**, et le **Père** est en moi ; si vous ne *croyez* pas ma parole, *croyez* au moins à cause des œuvres. 12Oui, vraiment, je vous le dis : celui qui *croit* en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le **Père**."

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

1 L'absence de Jésus est pour les disciples et pour les chrétiens qui vivent dans le monde cause d'inquiétude, de tourment, de doute même. Seule la foi en Dieu et en Jésus leur permet de triompher de ce trouble.

2 Jésus n'a pas dit ailleurs qu'il s'en allait préparer une place; mais il a prévenu ses disciples qu'il s'en ira, que ce départ sera sa glorification, qu'une fois élevé sur la croix et en gloire il attirera tout à et que le disciple qui le suit sera là où il sera. Ce sont les mêmes idées qui sont rappelées ici par d'autres images.

3 Ce retour est la parousie, la venue de Jésus à la fin du monde. Pour Jean, le retour de Jésus à la fin du monde est anticipé dans sa venue en celui qui croit. Jésus a donc annoncé dans un langage imagé emprunté à l'apocalyptique le sens de sa mort. Jésus, entré par sa mort dans sa gloire divine, reviendra demeurer chez les siens qui croient en lui; il leur procurera après la mort la même gloire divine en les introduisant dans la société de Dieu

4 Le chemin qui conduit Jésus au Père est le parfait accomplissement de la volonté du Père jusqu'à la mort.

5 Thomas, type de la demi-foi qui exige des preuves palpables et des instructions nettes, feint d'ignorer le but du voyage de Jésus et le chemin qui y conduit. Jésus précise alors son rôle. Il nous conduit au Père parce qu'il est la vérité, parce qu'en lui est révélée la réalité du salut qui est vie pour tout croyant.

7 Connaître Jésus, c'est connaître le Père. Il y a donc une unité entre le chemin et le but. La promesse de connaître le Père (vous connaîtrez) est subordonnée à la foi en Jésus révélateur du Père.

10 On ne voit le Père que par la foi au Fils. Et croire au Fils, c'est croire qu'il est un avec le Père, qu'il parle et agit en son nom, et que le Père est réellement présent dans le Fils et agissant par lui.

11 Jésus répète pour les croyants ce qu'il a déjà dit aux Juifs. Son enseignement ne vient pas de lui, et il en est de même de ses œuvres.

12 Les croyants seront les témoins de cette œuvre en l'actualisant et en l'accomplissant pour chaque génération, faisant en ce sens précis des œuvres plus grandes que celles de Jésus.

Notre marche sur cette terre, c'est Quelqu'un, c'est le Christ. Toute notre vie, nous sommes appelés à mettre nos pas dans les pas du Christ.

Pour nous qui avons été créés à l'image de Dieu, marcher à la suite du Christ, c'est nous donner les moyens de retrouver en nous cette image divine, cette lumière céleste bien plus originelle en nous que nos blessures et notre péché. Jésus se fait le chemin et le guide vers la vérité de notre être. Et chemin faisant, Jésus nous conduit vers Celui en qui nous avons notre origine. Notre vie a pour terme une rencontre avec le Père, un face-à-face éternel avec notre Dieu qui nous a créés par amour. La mort n'est pas un obstacle car Jésus a franchi pour nous le mur de la mort. Et il a placé, dans la brèche ainsi ouverte, son corps ressuscité pour en faire la porte du ciel. L'accès à la vie éternelle est à jamais ouvert. Ne disons donc plus :

«Mais quel est mon chemin ?» C'est Jésus qui nous appelle à lui. C'est le Chemin qui nous cherche !

La vie de notre vie, c'est Jésus. Jésus nous donne la vie éternelle. En Lui, nous sommes des vivants, car il nous a fait héritiers de sa victoire sur la mort. Notre mort n'est plus devant nous, elle est derrière nous.

La vie éternelle c'est Quelqu'un, c'est le Christ. Etre un vivant, c'est être un avec Jésus. Le paradis n'est pas un lieu spatial, c'est être uni à Jésus. Plus le Christ guide notre vie, plus la vie éternelle est déjà commencée en nous. Et Jésus nous dit que celui qui vit dans la foi en Lui fera des œuvres plus grandes que lui.

Il nous revient de laisser jaillir la vie divine qui est déjà en nous. Nous avons une capacité de vie extraordinaire. Ne la laissons pas sommeiller en nous. N'ayons pas peur d'être témoins de l'Évangile dans notre monde.

Partage de lectio

Jésus parle à ses disciples. Bientôt ce sera la croix... Quand quelqu'un est près de la mort, ses paroles sont des paroles importantes.

Les apôtres ont peur. Jésus leur a dit qu'il était le berger, mais aujourd'hui il dit qu'il s'en va ! Les apôtres ne comprennent pas.

Et c'est là que Jésus se révèle : le Chemin, c'est moi. Il dit même : « *JE SUIS le Chemin* ». « *Je suis* », dans la Bible c'est le nom même de Dieu.

Nous avons toujours du mal à croire que Jésus est présent parmi nous. Il semble tellement absent du monde qui nous entoure ! Mais c'est là justement la différence entre le chrétien chaud et le chrétien froid : l'un croit que Jésus est là avec lui, l'autre croit sans y croire vraiment.

En fait, le chrétien froid est le plus souvent un chrétien tiède. Il est gentil, mais ne se convertit plus, ne mange plus l'Évangile, ne sent plus le vent de l'amour le pousser hors de lui-même... Ni chaud ni froid.

Le chrétien chaud, c'est celui qui, résolument, croit que Jésus est le seul chemin pour rejoindre Dieu. Le chrétien chaud prend alors le chemin de l'amour... Ce n'est pas un chemin facile.

Or Jésus ne dit pas qu'il est UN chemin vers Dieu. Il dit : « *Je suis LE chemin* » Il est le seul à nous révéler que Dieu est amour. Nous croyons que pour rejoindre Dieu, il faut passer par Jésus qui a donné sa vie pour nous.

Le chrétien chaud, c'est celui dont l'amour est devenu le moteur de sa vie. Jésus dit que celui-là, il fera des choses formidables, plus grandes que celles que lui Jésus a fait. Ce chrétien ne fera pas de miracles, mais il témoignera de l'amour de Dieu pour les hommes, le chrétien chaud croit concrètement, par ses actes, que l'amour est le moteur du monde.

Alors Jésus, le Chemin, la Vérité et la Vie. C'est bien ; mais nous, sommes-nous froids, tièdes ou chauds ?...

Notre Dame de Lumière